

presque oubliées. Au théâtre, comme ailleurs, nous allons avec une effrayante rapidité. Néanmoins, quand on a su que M. Vial venait de disparaître, la presse a rappelé son nom avec éloge.

Moi, qui ne suis pas son contemporain, qui même ne l'ai jamais connu, je ne peux que répéter ce que d'autres ont déjà dit, et ajouter à ces données premières les détails que j'aurai trouvés çà et là.

Jean-Baptiste-Charles Vial, né à Lyon, le 2 juillet 1771, fut d'abord destiné au commerce, mais son goût pour les lettres, puis les événements de la révolution le jetèrent dans une autre carrière. Il avait déjà fait représenter, à Lyon, une comédie en deux actes et en vers, intitulée : *Le Divorce*, lorsque, échappé aux désastres qu'éprouva cette ville, il vint à Paris, à la fin de 1793, et travailla d'abord pour le théâtre. Placé ensuite dans une maison de commerce qui, plus tard, éprouva des revers, il entra alors au ministère des finances, où il est resté jusqu'à sa mort, sans qu'il ait cessé de s'occuper d'ouvrages dramatiques. Voici la liste de ceux qu'il a fait représenter :

I. *Les petits Commissaires*, opéra comique en deux actes, 1794.

II. *Eponine et Sabinus*, opéra en trois actes, 1794.

III. *L'Elève de la Nature*, comédie en un acte et en vers, 1794.

IV. *Les Avant-Postes, ou l'Armistice*, vaudeville anecdotique, en un acte, représenté, pour la première fois, sur le théâtre du Vaudeville, le 2 fructidor an VIII; Paris, Chollet, an IX (1801), in-8° (avec Audras et Tournon).

V. *Le Grand Deuil*, opéra bouffon, paroles de C.-J.-B. Vial et C.-G. Etienne, musique du cit. H. Berton, représenté, pour la première fois, sur le théâtre de l'Opéra-Comique national. le 1<sup>er</sup> pluviôse, an IX; Paris, Hugelot, an X (1802), in-8°. Cet opéra est en un acte et en prose.

VI. *Le premier Venu, ou Six Lieues de chemin*, comédie en